LE PRIX COURANT

REVUE HEBDOMADAIRE

Du Commerce, de la Finance, de l'Industrie,
de la Propriété foncière et des Assurances.

BUREAU: No 99, rue St-Jacques, Montréal

ABONNEMENTS:

Montréal, un an.....\$2.00
Canada et Etats-Unis..... 1.50
France.....fr. 12.50

Publié par

La Société de Publication Commerciale

J. MONIER, Directeur.

F. E. FONTAINE, Gérant.

Téléphone Bell, 2602.
Téléphone Fédéral 708.**Les bureaux du PRIX COURANT sont maintenant au No 99, rue St-Jacques, Montréal, coin de la Place d'Armes.**

MONTRÉAL, 21 AOUT 1891

EPICERIES

M. St-Denis, de la maison L. Chapat Fils & Compagnie est parti la semaine dernière pour prendre quelques jours de repos bien gagné à Orchard Beach.

En revenant du Pique-Nique des Epicier, l'autre jour, M. Charles Duncan a fait goûter aux excursionnistes un échantillon de "Capelan à l'huile" conservé à la façon des sardines. Ainsi préparé, le capelan forme un excellent hors d'œuvre, bien supérieur en saveur et bien plus délicat que la prétendue sardine américaine d'Eastport.

L'Association des Epicier de Boston a organisé une "Exposition d'Alimentation et d'Hygiène" qui aura lieu au Mechanics Hall, Boston, du 5 au 24 octobre. Le but de cette Exposition est d'encourager la production et la consommation d'articles d'alimentation purs et naturels, et en même temps de décourager autant que possible les falsifications.

La production annuelle de l'huile d'olive en Espagne est évaluée à 660,000,000 de livres, près de 90,000,000 de gallons. La consommation en Espagne atteint en moyenne 300,000,000 de livres, le reste est exporté dans l'Amérique du Sud, aux Antilles, en Angleterre, en France et au Portugal.

Combien de personnes savent comment la "peanut" est cultivée? Les uns s'imaginent qu'elle pousse sur des arbres, d'autres qu'elle est le produit d'arbrisseaux. Or c'est à la racine de la plante que sont attachées les *peanuts*, comme les pommes de terre et les topinambours. On les importe de Georgie et des autres états du sud.

Le sucre granulé a été vendu, dans certaines villes des Etats-Unis à 4c. la livre moins 2 p.c. pour comptant par les raffineries Spreckels, de Californie. Le syndicat des Raf-

fineries (*Sugar Trust*) de New-York n'a pas encore suivi cet exemple. A \$3.92 les 100 livres, la combinaison Spreckels pourrait probablement placer du sucre sur nos marchés aux prix de nos raffineries.

Nos voisins s'occupent de nos relations commerciales avec la Jamaïque. Le *New England Grocer* informe ses lecteurs que "Une maison d'importation et d'épicerie en gros de Montréal a affrété un navire pour transportation à la Jamaïque un chargement complet de produits canadiens. Le navire, comme fret de retour, rapportera du sucre, du rhum, du café et des épices."

Les Epicier de détail de la Haute Ville, à Québec sont convenus de fermer leurs magasins pendant l'été à 8 hrs du soir tous les jours excepté le samedi. La convention est faite pour la saison, seulement à titre d'essai et sera continuée si l'expérience réussit. Nos félicitations.

C'est une économie bien mal entendue que d'employer pour boucher des bouteilles de bière ou autres boissons de vieux bouchons qui ont déjà servi, car ils ne peuvent si bien se nettoyer que leurs interstices retiennent encore des moisissures qui contamineront le liquide.

Mortiers et Ciments

La chaux que l'on emploie pour faire les mortiers est dite *grasse* quand elle provient de calcaires purs, et *maigre* quand elle est faite avec des calcaires impurs contenant une forte proportion de silice ou d'alumine.

La chaux grasse est toujours très blanche, elle donne beaucoup de chaleur quand on l'éteint et renfle considérablement; elle forme une pâte très liante avec de l'eau. Mêlée avec deux fois son volume de sable fin mais bien grenu, elle donne au mortier d'excellente qualité. Elle ne durcit qu'au bord d'un temps relativement considérable mais elle est d'un très bon usage.

Les chaux maigres, produites par la calcination de pierres qui contiennent de l'alumine et de la silice en forte proportion, augmentent peu de volume quand on les éteint et dégagent peu de chaleur et elles ne donnent qu'une pâte peu tenace. Dans la confection des mortiers, elles ne peuvent supporter que très peu de sable, mais ces mortiers jouissent de la propriété d'acquies en fort peu de temps une assez grande dureté.

Les chaux hydrauliques sont celles qui contiennent de la silice très divisée tellement qu'elles forment comme un silicate de chaux. Elle diffèrent des autres en ce que, employées pures ou en mélange avec du sable, elles jouissent de la propriété de prendre sous l'eau une grande dureté en peu de temps. Elles sont *moyennement* hydrauliques si elles durcissent sous l'eau en quinze jours, on dit chaux hy-

draulique *ordinaire* quand elle durcit en six ou huit jours et *éminemment* hydraulique si elle durcit du deuxième au quatrième jour.

Ces différentes chaux hydrauliques sont déjà complètement insolubles au bout d'un mois ou six semaines; après six mois, elles ont acquis la dureté de la pierre calcaire et présentent une cassure écaillée.

La chaux doit, autant que possible, être éteinte aussitôt qu'elle est cuite et refroidie. Plus on attend et plus elle perd de ses qualités. Si l'on attendait trop longtemps, elle *s'éventerait*, c'est-à-dire qu'elle s'effleurait en absorbant l'humidité et l'acide carbonique de l'air et ne vaudrait bientôt plus rien. Aussitôt donc que la chaux arrive sur le chantier, on la place dans un bassin préparé pour cela et on jette dessus une petite quantité d'eau. La chaux commencera immédiatement à bouillonner et à se crevasser. Alors on mettra de nouvelle eau en remuant continuellement avec le rabet jusqu'à ce qu'il n'y ait plus d'effervescence. On ouvre une petite vanne pratiquée sur un des côtés du bassin et on fait couler la chaux éteinte au travers d'une grille serrée dans un bassin ou réservoir inférieur. On répète l'opération jusqu'à ce que le réservoir soit plein. Alors, si la chaux doit être conservée, on la recouvrira d'une épaisse couche de sable aussitôt qu'elle sera prise. Quand on veut l'employer, il suffit de la battre avec le rabet sans ajouter d'eau. Quant à la chaux hydraulique, elle doit être employée du jour au lendemain.

Pour essayer la chaux, on l'éteint, puis on la réduit en pâte forte que l'on broie bien. On introduit cette pâte dans un verre; on la tasse en frappant sur la main et on met le verre sous l'eau. En examinant de temps en temps, on s'assurera du moment où elle aura fait prise, ce qui a lieu quand on ne peut plus y enfoncer le doigt. La bonne chaux hydraulique doit faire prise en trois ou quatre jours.

On désigne sous le nom de ciment un fort grand nombre de matières de natures très diverses qu'on mélange à la chaux pour faire des mortiers. Parmi ces matières, nous mentionnerons la brique ou la tuile pilée et réduite ainsi à l'état sableux; les scories de forges ou les cendres de houille, soit pures, soit mélangées de poussières de chaux, comme celles qui proviennent des fours à chaux; diverses matières argilo-calcaires ayant subi l'action du feu, comme celles connues sous le nom de ciment romain, de Portland, d'Anvers, etc., etc., les pouzzolanes.

Le ciment de Pouilly ou romain est une variété de chaux hydraulique durcissant à l'eau au plus haut degré et qui a une très grande adhérence avec les matériaux de construction et surtout avec la brique.

Sa couleur est brun foncé, son foisonnement est de un quinzième

environ, c'est-à-dire que par son hydratation son volume augmente d'autant, on doit toujours mêler ce ciment avec son volume de sable. Le sable siliceux convient mieux que le sable calcaire, et le sable anguleux mieux que le sable roulé. Le mortier doit être gâché et malaxé comme tout autre mortier, mais en petite quantité à la fois et employé très promptement.

Les qualités hydrauliques des diverses espèces de ciments son extrêmement variables et souvent même presque nulles malgré la réclame dont on les entoure. Il est donc nécessaire de les essayer avant d'en faire usage. La qualité hydraulique dépend d'ailleurs non-seulement de la qualité des terres qui entrent dans leur composition, mais encore du degré de cuisson ou de chaleur auquel ils ont été soumis. Ainsi telle terre qui, fortement cuite, n'aurait donné qu'un ciment médiocre en donne un de très bonne qualité lorsqu'elle a été moins cuite.

Pour apprécier si un ciment que l'on veut employer est réellement hydraulique, et quel est le degré d'énergie de cette qualité, on opère de la manière suivante.

On choisit quelques morceaux de chaux *grasse*, c'est-à-dire dont la propriété non hydraulique a été d'abord constatée, et on les réduit à l'état de pâte. Dans cet état, on y ajoute une certaine dose du ciment que l'on veut expérimenter, et l'on rend, par le battage et, au besoin, par addition d'une certaine quantité d'eau, le mélange aussi intime que possible. Lorsqu'on a obtenu de cette façon, une pâte bien ferme et bien homogène, on en forme des boulettes que l'on plonge dans l'eau et que l'on expérimente ensuite à l'*aiguille d'épreuve*.

Les divers degrés d'hydraulicité du ciment s'apprécient et s'expriment de la même manière que pour les chaux hydrauliques.

Ainsi, on dit qu'un ciment est *peu* ou *moyennement* hydraulique, quand, traité comme il vient d'être dit, il communique à la pâte la propriété de faire prise dans les vingt jours; *hydraulique*, quand la prise a lieu dans la huitaine et enfin *éminemment* ou *très hydraulique* quand elle a lieu dans les quatre jours.

Cependant, les ciments complets, le ciment romain, de Portland, d'Anvers, etc., peuvent faire à eux seuls une pâte hydraulique, et il n'est pas nécessaire de les mêler avec de la chaux pour faire l'expérience.

Conseils aux Voyageurs

Nous trouvons dans les colonnes d'un confrère les conseils suivants adressés aux commis-voyageurs par quelqu'un qui a dû acquies son expérience par une longue pratique de la route. La tournure humoristique et familière de ce morceau est bien dans la "couleur locale." Le donneur de conseil signe "Votrebelle oncle Solomon."

Soyez patients et laborieux; et